



LAISSEZ-VOUS IMPRESSIONNER

Avenue de Grandson 39
CP 1323 · 1401 Yverdon-les-Bains
T 024 424 84 84
www.votreimprimeur.ch



VOLLEYBALL

Les Yverdonnoises vont devoir cravacher pour rester en 2^e ligue. [PAGE 16](#)

SPORTS

SNOWBOARD FREERIDE Eliot Dänzer était l'invité du Panathlon Yverdon, mardi à La Prairie. Le freerider de Corcelles-sur-Chavornay a évoqué son parcours, son palmarès international et ses ambitions.

TEXTES: MURIEL AMBÜHL
PHOTO: ZSOLT SARKOZY

Un palier supplémentaire

Eliot Dänzer s'apprête à démarrer sa deuxième saison sur le circuit du Freeride World Qualifier, l'antichambre du World Tour. Il a déjà pris ses quartiers à Nendaz, où sa famille possède un chalet et qui lui sert de base d'entraînement l'hiver. « Je suis revenu dans le Nord vaudois pour passer quelques jours avec mes proches pour les fêtes de fin d'année », précise-t-il.

Double champion du monde juniors, le snowboarder de 20 ans a atteint les finales du Freeride World Qualifier dès sa première année dans la catégorie, l'an passé. Il espère désormais pouvoir encore franchir un palier. « Il y a quatorze places pour les finales, qui regroupent les meilleurs de la première partie de saison, et les moins bons de l'échelon au-dessus. » Au terme des concours finaux, les deux meilleurs athlètes s'alignent sur les épreuves du World Tour, l'hiver suivant. Le Graal, et l'objectif d'Eliot Dänzer pour cette saison. Même si, pour lui, la compétition n'est pas ce qui vient en premier dans le freeride. « Il y a *free* dans le mot, qui signifie libre. C'est ce qui est primordial. Et le côté artistique m'intéresse plus que celui spectaculaire. »

Une longue observation

La face choisie pour une compétition ne peut pas être ridée par les athlètes durant les deux semaines qui précèdent l'épreuve. « On peut seulement l'observer avec les yeux et espérer s'y retrouver une fois que l'on est en haut, glisse Eliot Dänzer. Le jour qui précède la compétition, on a un briefing avec tous les athlètes, durant lequel on reçoit toutes les informations et le tirage au sort de l'ordre de passage est effectué. Je prépare ma ligne sur une photo de la face, en dessinant dessus, en discutant avec des amis. J'y pense beaucoup dans les vingt-quatre heures avant le départ, je l'observe longuement aux jumelles. Ce que l'on voit d'en bas est très différent une fois qu'on arrive au sommet. »

Pour rallier le départ, les compétiteurs doivent parfois grimper jusqu'à une heure de temps avec leur matériel. « Mais le plus difficile pour moi, c'est de rester concentré une fois en haut jusqu'à ce qu'arrive mon tour. » Le freerider aime d'ailleurs faire partie des premiers à s'élancer, pour avoir de la neige fraîche, là où d'autres préfèrent voir les choix effectués par d'autres concurrents avant de partir.



Objectif World Tour

Pas de surf en Suisse, par souci d'écologie

Pour s'entretenir entre deux saisons, Eliot Dänzer multiplie les activités. « Je fais beaucoup de grimpe pour travailler la musculature, et aussi du vélo avec mon grand-papa, Jacques-André Mayor. Il m'arrive également d'aller courir, et j'entraîne mes figures au trampoline. »

Si beaucoup de freeriders se rendent au fitness, lui préfère œuvrer dans la ferme de son papa, qui élève notamment des chevaux et des daims à Corcelles-sur-Chavornay. Ce qui lui permet au passage de contribuer à financer ses saisons. Le Nord-Vaudois se refuse en revanche à faire du surf en Suisse, sur vagues artificielles. « Je n'aime pas le fait

ce que ne soit pas écologique. Par contre, si je vais en vacances à la mer une fois, j'en ferai sûrement. »

Eliot Dänzer l'assure, pour lui, la protection de l'environnement et des ressources naturelles est encore plus importante que les victoires en compétition. « Je suis directement impacté par le climat, puisque j'ai besoin de neige pour pratiquer ma discipline. On a un délire, avec Emilien Badoux, mon coach : on s'imagine qu'il y a des points karma, pour les compétitions, pour tous les déchets que l'on trouve et que l'on ramasse. On fait ça pour l'environnement et, en général, on a les poches bien pleines à la fin de la journée. »

Une nouvelle discipline olympique ?

Le Freeride World Tour est récemment passé sous l'égide de la Fédération suisse de ski et de snowboard (FIS). « Jusqu'à maintenant, la discipline n'avait pas beaucoup de soutien financier. On verra ce que cela donne. En général, ce sont les familles de freeriders qui entraînent leurs enfants dans leur sillage, et

ceux-ci se mettent à la compétition », note Eliot Dänzer, qui a débuté le snowboard à l'âge de 9 ans.

Le freeride devrait être en test lors des Jeux olympiques 2026 avant, peut-être, d'être introduit lors de l'édition 2030. Ce qui élargirait le champ des possibles pour les adeptes.

Palmarès

2019: victoire aux Championnats du monde juniors; 1^{er} place du classement général en Nouvelle-Zélande.

2020: victoire aux Championnats du monde juniors.

2021-22: 1^{er} place du classement général Europe-Océanie; qualification pour la phase finale du Freeride World Qualifier.

2022: victoire lors du Nendaz Backcountry Invitational.

50 Soit le nombre de points de base que possède un snowboarder freeride quand il s'élance dans une face en compétition. « Chacune de nos actions fait ensuite monter ou descendre notre score, le maximum étant un total de 100 unités », explique Eliot Dänzer.

1500 C'est, en francs, le montant du chèque qu'Eliot Dänzer, nommé « Coup de cœur 2021 » du Panathlon, a reçu mardi. La remise avait dû être différée en raison du Covid.